

NICLOT (*Jean-Baptiste*), Officier de la Force publique (Lamorteau, 13.4.1864-Lisala, 14.10.1911).

Sous-lieutenant au 6^e régiment de ligne, il entra au service de l'État Indépendant du Congo en 1892 et partit le 3 décembre. Il était désigné pour l'expédition du Nil, avec laquelle il partit de Dungu en avril 1893, en compagnie de Delbruyère, Laplume, Ligot et Massart. En juin, Niclot arrivait avec les autres à Ndirfi. Il quitta ce poste vers la mi-juin avec le même groupe de Blancs, auquel s'était joint Delanghe qui avait remplacé Milz à la tête de l'expédition. On fit route vers Aléma en territoire kakwa. Le 3 juillet, on quittait Aléma pour Ganda. Quand la colonne y arriva le 6, des pourparlers y furent engagés avec les Égyptiens, anciens soldats d'Emin enrôlés par Milz dans les troupes de l'État, et qui étaient très peu dociles.

Le 14 juillet, Delanghe, avec Laplume, Niclot, Soliman et Ligot, reprenait la route d'Aléma pour, de là, gagner Laboré sur le Nil. En route vers Laboré, Niclot, malade, dut être transporté en hamac. Le 31 juillet, après un voyage très fatigant, Laboré fut atteint. On y construisit le « Fort Léopold II », sur un éperon rocheux à l'emplacement de l'ancienne zériba égyptienne. Niclot fut nommé chef de ce nouveau poste.

Lorsque la situation fut devenue intenable, à cause de l'imminence d'attaques mahdistes et que l'ordre fut donné aux nôtres d'évacuer les postes du Nil, ce fut bien à regret que Niclot dut suivre les autres, car (d'après le journal de Laplume) il aurait voulu s'installer avec ses troupes dans une île, à hauteur de Laboré. Il se résigna donc à partir avec Delbruyère, Laplume, Hoffmann et les réguliers dans la direction de Muggi (20 septembre). Il rejoignit ensuite Delanghe à Ganda, tandis que quelques-uns de ses compagnons restaient au mont Moia. Fin octobre, Niclot, désigné pour la station de Niangara, quitta Ganda avec Gustin, fin de terme, et gagna le 17 décembre sa nouvelle destination.

Le 8 janvier 1894, en compagnie d'un sous-officier et de quelques soldats, il faisait route d'Akka vers Dungu, quand, sur la basse Dungu, des hommes de son escorte tentèrent de le tuer, après avoir abattu son compagnon et deux soldats réguliers. Il n'eut la vie sauve qu'en fuyant dans la brousse, après avoir reçu dans le flanc un coup de lance, heureusement amorti par les vêtements. Il vécut trois ou quatre jours seul, toujours aux aguets, dans les hautes herbes. Enfin, apercevant des soldats réguliers se rendant à Dungu, il rebroussa chemin avec une partie de ces hommes et retrouva le cadavre de son malheureux compagnon et ceux des deux soldats tués dans

l'embuscade du 8 janvier.

En mars 1894, Niclot fut adjoint à Delbruyère à Mundu. En décembre de cette année, il participa, avec Christiaens, Witterwulghé, Swinhufvud, Laplume et Frennet, à l'expédition de Francqui contre les mahdistes. Le 23 décembre, à la Na-Geru, les troupes de Francqui se heurtaient aux derviches. Le combat fut violent, mais se termina par la victoire de l'État. Les mahdistes prirent la fuite en direction de Lado. Un mois plus tard, Francqui entreprenait une action contre Bafuka, fils de Wando, resté en relations avec les mahdistes. Niclot fut un des Blancs encadrant les troupes de l'État. La colonne quitta Niangara le 1^{er} février 1895, mais, le 11 février, elle tombait dans une embuscade, dans une galerie de rivière; les armes n'étant pas chargées à l'avant-garde, les hommes, surpris, ne purent se défendre. Frennet fut tué au cours de l'engagement. Heureusement l'arrière-garde, commandée par Niclot et formée de Mobenge aguerris, fonça sur les Azande et opéra une contre-attaque si soudaine et si violente que les assaillants prirent la fuite. La colonne Francqui put ainsi battre en retraite sur Dungu et rentrer le 26 février. En témoignage de son bel acte de courage, Niclot fut promu chef du camp de Kabassidu, sur la petite rivière Pobo, affluent rive Nord de la Gadda. Son terme achevé, il descendit à Boma en octobre 1895 et quitta l'Afrique pour l'Europe le 17 novembre.

Revenu au Congo en février 1896, il accomplit un deuxième terme à la Ngiri, puis aux Falls, où il fut mis à la disposition du commandant Dhanis, qui opérait contre les Bate-tela révoltés. Il fut chargé de l'installation du poste européen de Kirundu, le 28 novembre 1897, et affecté à la section Kirundu-Kasongo. Il quitta l'Afrique, fin de terme, le 6 avril 1898.

Regagnant son poste comme capitaine-commandant de 1^{re} classe, le 21 juin 1910, il prit la direction du camp de Lisala. Le 31 août, il était désigné pour l'inspection de la Compagnie de l'Équateur et de la Maringa-Lopori. Il mourut à Lisala le 14 octobre 1911.

Niclot était décoré de l'Étoile de Service, de la Médaille d'or de l'Ordre Royal du Lion (24 janvier 1898), de la Croix militaire de 2^e classe.

4 octobre 1946.
M. Coosemans.

L. Lotar, *Grande Chronique de l'Uele, Mém. I.R.C.B.*, 1946, pp. 151-166, 173, 181, 207, 209, 210, 211, 219, 321. — *Belgique coloniale*, 1897. — *Nep-tune*, 31 mars 1930. — *Tribune congolaise*, 4 novembre 1911. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 126, 130. — Dr Meyers, *Le prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943, p. 134.